

# Le mode mixolydien

**Étrange, Celtique, Libre, Joyeux, Évocateur, Impatient**

Il existe sept modes utilisés avec la gamme majeure. Dans la tonalité de do, le Mode Mixolydien commence et se termine par Sol. C'est le 5<sup>e</sup> degré. Il est considéré comme l'un des modes majeurs. Dans les hospices et les hôpitaux, nous utilisons ce mode avec un patient semblant être d'humeur extravertie, mais peut-être pas autant que si l'on avait utilisé le mode Ionien.

Ce mode a une coloration très Blues du Sud des Etats-Unis et Country. Il est très apprécié par les joueurs de Blues, de Rockabilly et de Rock. Vous rencontrerez également le mode Mixolydien dans le Jazz.

Voici quelques mélodies couramment jouées sur le Dulcimer. Elles figurent dans l'ouvrage *Three-Stringed Appalachian Dulcimer* de Jean Ritchie (1974 Oak Publications) ISBN 0825609542, *Bachelor's Hall, Goin' to*

Dans la musique populaire, on retrouve le Mode Mixolydien dans les chansons des Beatles :

*I.ove Me to Do, Got To Get You Into My Life, A Hard Day's Night, I'm A looser, Dear Prudence*

Chez Eric Clapton (Cream) nous trouvons : *Sunshine of Your Love, White Room, Let It Rain, I Feel Free, Layla*

La musique celtique utilise très largement le Mode Mixolydien. Lorsque nous percevons ce caractère mélancolique, rêveur et étrange, c'est parce que la note 7<sup>ème</sup> note de la gamme a été abaissée. Jouez cet air celtique lentement et afin d'entendre son caractère nostalgique.

## Sullivan's John

En faisant des recherches sur les modes, je suis tombée sur des passages très intéressants de Platon et d'Aristote. Leurs descriptions des Modes amènent les chercheurs à penser que l'accord de ces modes était différent dans l'Antiquité. Le plus étrange, ce sont leurs discussions sur la Musique, les Modes et l'Éducation en général. J'ai ajouté l'adresse du site web qui donnera beaucoup plus d'informations.

La première question est de savoir si la musique doit ou non faire partie de l'éducation Parmi les trois choses mentionnées dans notre discussion, laquelle produit-elle ? L'apprentissage, le divertissement ou le plaisir intellectuel, car elle peut appartenir aux trois catégories et semble partager les caractéristiques de chacune d'elles. Le divertissement a pour but de nous détendre, et la détente est nécessairement douce, car elle est le remède à la douleur causée par le labeur ; et le plaisir intellectuel est universellement reconnu comme contenant un élément non seulement noble, mais agréable, car le bonheur est composé des deux. Tous les hommes conviennent que la musique est l'une des choses les plus agréables qui existent, avec ou sans chants ; comme le dit Musaeus :

"La chanson la plus douce pour les mortels. " (extrait de *La Politique* d'Aristote)

C'est donc à juste titre qu'on introduit la musique dans les réunions et les divertissements de la société, parce qu'il réjouit le cœur des hommes : ainsi, c'est pour cette raison que l'on peut supposer que les jeunes doivent y être formés. Car les plaisirs innocents ne sont pas seulement en harmonie avec la finalité parfaite de la vie, mais ils procurent aussi la détente. Et comme les hommes vont rarement au bout des choses, mais se reposent souvent en chemin et se divertissent, non seulement en vue d'un but futur, mais aussi juste pour le plaisir, il peut être bon de leur permettre de se ressourcer dans la musique. Il arrive que les hommes ne pensent qu'au divertissement, car la fin contient sans doute quelque élément de plaisir, mais pas un plaisir ordinaire ou inférieur ; mais ils confondent l'inférieur avec le supérieur, et en cherchant l'un, ils trouvent l'autre, car tout plaisir a une ressemblance avec la fin de l'action. En effet, la fin n'est pas admissible en vue d'un bien futur, et les plaisirs que nous avons décrits n'existent pas en vue d'un bien futur, mais d'un bien passé, c'est-à-dire qu'ils sont le soulagement de fatigues et de douleurs passées. On peut en déduire que c'est la raison pour laquelle les hommes recherchent le bonheur dans ces plaisirs.

Mais la musique est pratiquée non seulement pour soulager une souffrance passée, mais aussi pour se distraire. Et qui peut dire si, ayant cet usage, elle n'en a pas aussi un plus noble ? Outre ce plaisir commun, partagé par tous (car le plaisir procuré par la musique est naturel, et donc adapté à tous les âges et à tous les types de personnalité), n'a-t-elle pas aussi une certaine influence sur le caractère et l'âme ? Elle doit avoir une influence importante si les traits de personnalité sont affectés par elle. Et le fait qu'ils le soient est prouvé de bien des façons, notamment par le pouvoir qu'exercent les chants de l'Olympe, car ils inspirent incontestablement l'enthousiasme, et l'enthousiasme est une émotion de la partie éthique de l'âme. En outre, lorsque les hommes entendent des imitations, même en dehors des rythmes et des airs eux-mêmes, leurs sentiments s'émeuvent par sympathie. Puisque donc la musique est un plaisir, et que la vertu consiste à se réjouir, à aimer et à haïr avec justesse, il est clair qu'il n'y a rien que nous ayons autant à acquérir et à cultiver que le pouvoir de former des jugements justes et de prendre plaisir aux bonnes dispositions et aux nobles actions. Le rythme et la mélodie fournissent des imitations de la colère et de la douceur, mais aussi du courage et de la tempérance, et de toutes les qualités contraires, et des autres qualités de la personnalité, qui ne sont guère en deçà des affections réelles, comme nous le savons par notre propre expérience, car en écoutant de telles mélodies, nos âmes subissent un changement.

L'habitude d'éprouver du plaisir ou de la peine face à de simples représentations n'est pas très éloignée du sentiment que l'on peut avoir pour la réalité. Par exemple, si quelqu'un se réjouit à la vue d'une statue grâce à sa beauté, cela signifie qu'il se réjouira nécessairement à la vue de l'original ayant inspiré la statue. Les objets des autres sens, comme le goût ou le toucher, n'ont aucune ressemblance avec les qualités morales : dans les objets visibles, il n'y en a que peu, car il y a des figures qui ont un caractère moral, mais seulement dans une faible mesure, et il n'y a pas de différence entre les deux sens. Les objets d'aucun autre sens, comme le goût ou le toucher, n'ont de ressemblance avec les qualités morales : dans les objets visibles, il n'y en a que peu, car il y a des figures qui ont un caractère moral, mais seulement dans une faible mesure, et toutes ne participent pas au sentiment qu'on éprouve à leur égard. De même, les figures et les couleurs ne sont pas des imitations, mais des signes, des habitudes morales, des indications que le corps donne sur les états de sentiment. Le rapport qu'elles ont avec la morale est faible, mais dans la mesure où il existe, on devrait apprendre aux jeunes gens à regarder, non pas les œuvres de Pauson, mais celles de Polygnote, ou de tout autre peintre ou sculpteur qui exprime des idées morales. D'autre part, **même dans les simples mélodies, il y a une imitation du caractère, car les modes musicaux diffèrent essentiellement les uns des autres, et ceux qui les entendent sont différemment affectés par chacun d'eux. Certains d'entre eux rendent les hommes tristes et gracieux, comme le Mixolydien, d'autres enflamment l'esprit, comme les modes relâchés, un autre, encore, produit un tempérament modéré et serein, ce qui semble être l'effet particulier du Dorien ; le Phrygien inspire l'enthousiasme.** Tout ce sujet a été bien traité par les philosophes qui s'occupent de cette branche de l'éducation, et ils confirment leurs arguments par des faits. Les mêmes principes s'appliquent aux rythmes ; les uns ont un caractère de repos, les autres de mouvement, et parmi ces derniers encore, les uns ont un caractère plus

vulgaire, les autres un caractère de mouvement plus noble. On a assez dit que la musique a le pouvoir de former l'esprit **et devrait donc être introduite dans l'éducation des jeunes**. L'étude est adaptée à l'étape de la jeunesse, car les jeunes ne supporteront pas quelconque étude qui ne procure pas un peu de plaisir, et la musique dégage naturellement du plaisir. Il semble exister en nous une affinité pour les modes musicaux et les rythmes, qui amènent certains philosophes à conclure que l'âme est un accordage, et d'autres à dire que l'âme est capable de s'accorder. – Platon

L'homme trouve du plaisir dans ce qui lui est naturel et, par conséquent, les musiciens professionnels peuvent être autorisés à pratiquer cette sorte de musique inférieure devant un public d'un type inférieur. Mais, pour les besoins de l'éducation, comme je l'ai déjà dit, il faut employer les modes et les mélodies qui sont éthiques, tels que le Dorien, comme nous l'avons dit précédemment, bien que nous puissions inclure tous les autres qui sont approuvés par les philosophes qui ont reçu une éducation musicale. Le Socrate de la *République* a tort de ne retenir que le mode Phrygien et le Dorien, d'autant plus qu'il rejette la flûte, car le phrygien est aux modes ce que la flûte est aux instruments de musique : tous deux sont excitants et émotifs. La poésie le prouve, car la frénésie bacchique et toutes les émotions similaires sont exprimées de la manière la plus appropriée par la flûte, et sont mieux adaptées au Phrygien qu'à n'importe quel autre mode. Le dithyrambe, par exemple, est reconnu comme étant Phrygien, un fait dont les connaisseurs de la musique offrent de nombreuses preuves, disant, entre autres, que Philoxène, ayant tenté de composer ses Mysiens comme un dithyrambe dans le mode Dorien, a trouvé cela impossible, et s'est rabattu, par la nature même des choses, sur le Phrygien, plus approprié. Tous les hommes s'accordent à dire que la musique dorienne est la plus grave et la plus virile. Et comme nous disons qu'il faut éviter les extrêmes et suivre le moyen, et que le Dorien est un moyen entre les autres modes, il est évident qu'il faut enseigner la musique dorienne à nos jeunes.

Deux principes doivent être gardés à l'esprit : ce qui est possible et ce qui est souhaitable, et c'est ce que tout homme devrait viser. Mais même ces principes sont relatifs à l'âge ; les vieux, qui ont perdu leurs forces, ne peuvent pas très bien chanter les modes aigus, et la nature elle-même semble suggérer que leurs chants devraient être d'un genre plus détendu. C'est pourquoi les musiciens reprochent aussi à Socrate, et avec raison, de rejeter les modes relâchés dans l'éducation, sous prétexte qu'ils sont intoxicants, non pas au sens ordinaire de l'ivresse (car le vin a plutôt tendance à exciter les hommes), mais parce qu'ils n'ont pas de force en eux. Ainsi, en vue de l'époque de la vie où les hommes commencent à vieillir, ils devraient pratiquer les modes et les mélodies plus douces aussi bien que les autres, et, en outre, tout mode, tel que le Lydien semble être au-dessus de tous les autres, qui convient aux enfants d'âge tendre et qui possède les éléments à la fois de l'ordre et de l'éducation. Il est donc clair que l'éducation doit être fondée sur trois principes : le moyen, le possible, le devenir, ces trois principes.  
- *Politique* d'Aristote

Pour plus d'informations, consultez ces sites :

The Ancient Musical Modes: What Were They? <http://www.pathguy.com/modes.htm>

Internet Classics: Laches, or Courage by Plato <http://classics.mit.edu/Plato/laches.html>

Internet Classics: Politics by Aristotle <http://classics.mit.edu/Aristotle/politics.8.eight.html>

Alexandria: THE STROMATA, OR MISCELLANIES  
<http://www.newadvent.org/fathers/02106.htm>

Origins of the Church modes [http://www.engr.mun.ca/~whitt/bass/mode\\_origins.html](http://www.engr.mun.ca/~whitt/bass/mode_origins.html)

The Vast Unseen Realm: Medieval **Modes** <http://metal.20m.com/vumodes.html>

### **Exercice dans le mode Mixolydien**

**Modèle de main gauche**  
**Mode Mixolydien**

À noter : Rappelez-vous que la main droite doit continuer à jouer en même temps (sans avoir besoin de la regarder). Si votre main droite n'arrive pas à suivre, cela veut dire vous avez choisi une main gauche trop difficile pour l'instant.

**The Silkie**

**The Silkie**

**Christ Child's Lullaby**

**Christ Child's Lullaby**

**Lochaber No More (Lament)**

**Lochaber No More (Lament)**